

Brevet de français 2022 : Centres étrangers

Brevet de français · 3 heures · sur 100 points

Pour réviser avant de vous lancer : le cours sur l'épreuve de français du brevet, le cours sur les questions de compréhension et de grammaire et le cours sur la dictée et la réécriture.

Partie 1 : Grammaire et compétences linguistiques, compréhension et compétences d'interprétation (50 points)

Durée : 1 h 10. Les réponses doivent être entièrement rédigées. L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite. Le candidat conserve le sujet comme support pour l'épreuve de rédaction.

A. Texte littéraire

Au début du XXe siècle, Fabien, pilote d'une compagnie aéropostale, accompagné d'un opérateur radio, effectue son premier vol de nuit. Rapportant le courrier de Patagonie, il se dirige vers Buenos Aires. Il tente d'échapper à une tempête. Repères des lignes dans le sujet officiel : la ligne 5 se termine par « des champs de lumière », la ligne 10 par « quelques », la ligne 15 par « inconnue et », la ligne 20 par « mais elle », la ligne 25 par « criait-il » et la ligne 30 par « accumulées avec la ».

Il monta, en corrigeant mieux les remous¹, grâce aux repères qu'offraient les étoiles. Leur aimant pâle l'attirait. Il avait peiné si longtemps, à la poursuite d'une lumière, qu'il n'aurait plus lâché la plus confuse. Riche d'une lueur d'auberge, il aurait tourné jusqu'à la mort, autour de ce signe dont il avait faim. Et voici qu'il montait vers des champs de lumière.

Il s'élevait peu à peu, en spirale, dans le puits qui s'était ouvert, et se refermait au-dessous de lui. Et les nuages perdaient, à mesure qu'il montait, leur boue d'ombre, ils passaient contre lui, comme des vagues de plus en plus pures et blanches. Fabien émergea.

Sa surprise fut extrême : la clarté était telle qu'elle l'éblouissait. Il dut, quelques secondes, fermer les yeux. Il n'aurait jamais cru que les nuages, la nuit, pussent éblouir. Mais la pleine lune et toutes les constellations les changeaient en vagues rayonnantes.

L'avion avait gagné d'un seul coup, à la seconde même où il émergeait, un calme qui semblait extraordinaire. Pas une houle ne l'inclinait. Comme une barque qui passe la digue, il entra dans les eaux réservées. Il était pris dans une part de ciel inconnue et cachée comme la baie des îles bienheureuses. La tempête, au-dessous de lui, formait un autre monde de trois mille mètres d'épaisseur, parcouru de rafales, de trombes d'eau, d'éclairs, mais elle tournait vers les astres une face de cristal et de neige.

Fabien pensait avoir gagné des limbes² étranges, car tout devenait lumineux, ses mains, ses vêtements, ses ailes. Car la lumière ne descendait pas des astres, mais elle se

dégageait, au-dessous de lui, autour de lui, de ces provisions blanches.

Ces nuages, au-dessous de lui, renvoyaient toute la neige qu'ils recevaient de la lune. Ceux de droite et de gauche aussi, hauts comme des tours. Il circulait un lait de lumière, dans lequel baignait l'équipage. Fabien, se retournant, vit que le radio³ souriait.

– Ça va mieux ! criait-il.

Mais la voix se perdait dans le bruit du vol, seuls communiquaient les sourires.

« Je suis tout à fait fou, pensait Fabien, de sourire : nous sommes perdus. »

Pourtant, mille bras obscurs l'avaient lâché. On avait dénoué ses liens, comme ceux d'un prisonnier qu'on laisse marcher seul, un temps, parmi les fleurs.

« Trop beau », pensait Fabien. Il errait parmi des étoiles accumulées avec la densité d'un trésor, dans un monde où rien d'autre, absolument rien d'autre que lui, Fabien, et son camarade, n'était vivant. Pareils à ces voleurs des villes fabuleuses, murés dans la chambre aux trésors dont ils ne sauront plus sortir. Parmi des pierreries glacées, ils errent, infiniment riches, mais condamnés.

Antoine de Saint-Exupéry, Vol de nuit (1931)

Notes : 1. Remous : des tourbillons, de l'agitation. 2. Limbes : a) séjour des âmes des morts dans la religion catholique ; b) région mal définie. 3. Le radio désigne l'opérateur radio qui accompagne Fabien et s'occupe des communications radio avec les autres avions et le sol.

B. Image

Document : La chute d'Icare, Jacob Peter Gowy, huile sur toile (1636-1637), musée du Prado de Madrid.

Dans la mythologie antique, fasciné par le fait de voler, Icare monte toujours plus haut malgré les appels à la prudence de son père. Ses ailes fixées avec de la cire d'abeille fondent lorsqu'il se rapproche du soleil. Le jeune homme tombe dans la mer et disparaît.

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points)

Compréhension et compétences d'interprétation (28 points)

Question 1 (3 points)

1. Lignes 1 à 9 : quelle est la trajectoire de l'avion ? Justifiez votre réponse en citant au moins deux éléments du texte.

Question 2 (4 points)

2. Lignes 10 à 12 :

- a) Quelle est l'émotion ressentie par Fabien ? (1 point)
- b) Expliquez la cause de cet état. Justifiez votre réponse. (3 points)

Question 3 (6 points)**3.**

- a) Relevez quatre mots appartenant au champ lexical de la lumière. (2 points)
- b) Pourquoi, selon vous, cette lumière est-elle omniprésente ? Deux éléments de réponse sont attendus. (4 points)

Question 4 (4 points)

4. En quoi ce texte présente-t-il un aspect poétique ? Deux éléments de réponse sont attendus.

Question 5 (5 points)

5. Pourquoi peut-on dire que cette expérience sort de l'ordinaire ? Appuyez-vous sur le texte et l'ensemble de vos réponses.

Question 6 (6 points)

6. Pourrait-on rapprocher le personnage de Fabien du jeune Icare représenté sur le tableau de Gowy ? Justifiez votre réponse en vous appuyant à la fois sur le tableau de Gowy et le texte de Saint-Exupéry.

Grammaire et compétences linguistiques (22 points)**Question 7 : réécriture (10 points)**

7. Réécrivez le passage suivant en remplaçant « il » par « ils » (Fabien et son passager). Vous ferez toutes les modifications nécessaires.

« Il s'élevait peu à peu, en spirale, dans le puits qui s'était ouvert, et se refermait au-dessous de lui. Et les nuages perdaient, à mesure qu'il montait, leur boue d'ombre, ils passaient contre lui [...]. Fabien émergea. Sa surprise fut extrême : la clarté était telle qu'elle l'éblouissait. Il dut, quelques secondes, fermer les yeux. Il n'aurait jamais cru que les nuages, la nuit, pussent éblouir. » (lignes 6 à 11)

Question 8 (4 points)

8. « Fabien, se retournant, vit que le radio souriait » (ligne 24). Les verbes sont soulignés dans le sujet officiel : « vit » et « souriait ».

- a) À quels temps sont les verbes soulignés ? (2 points)
- b) Quelles sont leurs valeurs ? (2 points)

Question 9 (2 points)

9. « rayonnantes » (ligne 12). Expliquez la formation du mot en nommant chaque élément.

Question 10 (2 points)

10. « « Trop beau », pensait Fabien. » (ligne 30). Quelle remarque pouvez-vous faire sur la construction de la phrase « Trop beau » ?

Question 11 (4 points)

11. « Je suis tout à fait fou, pensait Fabien, de sourire : nous sommes perdus. » (ligne 27)

- a) Quel lien logique les deux points expriment-ils ? (2 points)
- b) Réécrivez la phrase en remplaçant les deux points par le connecteur logique qui convient. (2 points)

Partie 2 : Dictée (10 points)**Dictée (10 points)**

Durée : 20 minutes, sur la même copie que la première partie, à la fin de celle-ci. L'examineur dicte le texte : il est lu une première fois lentement, dicté en précisant la ponctuation et les retours à la ligne, puis relu. Le texte dicté figure dans le corrigé. Mots inscrits au tableau avant la dictée : « Argentine », « rabot », « labour », « charrue ». Texte tiré de Terre des hommes (1939) d'Antoine de Saint-Exupéry.

Partie 3 : Rédaction (40 points)

Durée : 1 h 30, sur une copie distincte, en écrivant une ligne sur deux ; le dictionnaire est autorisé, la calculatrice est interdite. Vous vous appuyerez sur le texte de la première partie de l'épreuve. Pour vous préparer, relisez le cours sur le sujet d'imagination et le cours sur le sujet

de réflexion.

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets suivants (40 points)

Sujet d'imagination : « La tempête, au-dessous de lui, formait un autre monde de trois mille mètres d'épaisseur, parcouru de rafales, de trombes d'eau, d'éclairs [...] ». Fabien et son opérateur radio se trouvent finalement pris à l'intérieur de la tempête. Vous raconterez cette expérience du point de vue de Fabien. Vous veillerez à prendre en compte sa manière sensible et poétique de la percevoir. Vous insisterez sur les émotions ressenties.

Sujet de réflexion : les progrès technologiques permettent-ils encore à l'être humain de s'évader ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté et organisé en vous appuyant sur votre expérience, vos lectures, votre culture personnelle et les connaissances acquises dans l'ensemble des disciplines.

Afin de respecter l'anonymat de votre copie, vous ne devez pas signer votre composition, citer votre nom, celui d'un camarade ou celui de votre établissement. Le sujet ne fixe pas de nombre de lignes minimum ; visez une rédaction d'environ deux pages.